

Compte rendu de la séance plénière de la journée hommage à feu Docteur M'hamed BOUKOZBA organisée par le CNESE et le CREAD à l'Ecole Nationale de l'Administration le 23 mars 2021.

Séance thématique : La planification économique en Algérie

Cette séance a vu la présentation de trois communications. La première intitulée « *La planification, un outil de développement et de cadrage de l'investissement : regard et leçons de l'expérience algérienne 1967-1979* » présentée par Mahmoud Ourabah, expert économiste par visioconférence. La deuxième communication présentée par Dr. Mohamed Benguerna, Directeur de recherche au CREAD a porté sur « *Le rôle des cadres dans la production de connaissances au service de la planification et du développement* ». La troisième, et la dernière, communication présentée par Pr. Azzedine Belkacem Nacer a traité le sujet relatif à la question « *Quelle planification économique pour l'Algérie d'aujourd'hui* ».

Le modérateur, Dr. Naceur BOURENANE, à partir d'une lecture de l'ouvrage de feu BOUKHOBZA , Octobre 88, a dressé un schéma positif et négatif en même temps.

Première intervention. « La planification, un outil de développement et de cadrage de l'investissement : regard et leçons de l'expérience algérienne 1967-1979 » présentée par Mahmoud Ourabah, expert économiste par visioconférence.

Le premier intervenant, Mohamed OURABAH, a essayé de dresser un bilan de 15 années de planification, à partir d'une lecture de l'ouvrage de Boukhobza.

L'orateur a révélé que la société algérienne a connu un changement dans sa structure urbaine et rurale. De 1967 à 1987, le taux de la population rurale est passé de 53% à 26%. Ce qui révèle d'un taux d'exode rural très élevé. Ce phénomène a eu des conséquences sur l'emploi et l'habitat.

L'idée reçue révélée par l'ouvrage de Boukhobza réside dans le souhait d'opérer un changement dans la société qui s'est transformée d'une société rurale basée sur l'autosubsistance à une société citadine, urbaine et salariale. L'autre phénomène observé est relatif à l'émergence d'un secteur privé national grâce aux investissements publics, ce qui contredit la thèse que la planification a réduit ou même érigé des obstacles pour le développement du secteur privé.

La planification algérienne était caractérisée par la centralisation de toutes les opérations et actions par l'organisme central de planification. Le deuxième aspect est relatif à l'approche de la planification qui a touché l'ensemble du pays. Ces investissements publics ont été réalisés grâce à la manne financière de l'argent des exportations des hydrocarbures.

Le conférencier a démontré le caractère négatif de la massification de l'enseignement sur la qualité des diplômés. En fin, il a souligné que Monsieur Boukhobza a plaidé pour la prise en charge des préoccupations de la société civile.

Deuxième conférence « Le rôle des cadres dans la production des connaissances au service de la planification et du développement » par Mohamed Benguerna Sociologue, Directeur de recherche, CREAD.

Cette intervention pose la question de la problématique des cadres, où deux notions essentielles s'imposent, en l'occurrence la production de la connaissance et le rôle des cadres.

La production de la connaissance c'est la fin d'un processus qui est au service de la planification et dans ce contexte il faudrait que ces cadres soient préparés.

Benguerna s'appuie pour appuyer son analyse sur deux textes inédits de feu Boukhobza pour que les concepts connaissent et comprennent prennent leur signification.

En effet, l'Algérie est passée par différentes phases dans la formation des cadres. En ce sens, il évoque trois moments forts si l'objectif est la formation des cadres producteurs de la connaissance. Ces trois moments sont :

1. Contenu de la formation des cadres. La société algérienne est en pleine mutation, transformation radicale, restructuration des attentes différentes ainsi qu'une jeunesse au fait de la technologie, alors que les programmes universitaires sont immuables, en déphasage dans la réflexion des contenus des formations (déconnectée de la réalité). Dans ce contexte que faut-il faire ? quels sont les moyens et les instruments pour reconfigurer les formations dans les écoles et les universités pour que les contenus pédagogiques soient une projection de la société.
2. La question de la base théorique considérée comme un problème important impactant l'effet de la formation sur les étudiants.
Les concepts enseignés dans les universités algériennes sont loin des réalités locales, provoquant du mimétisme et blocage théorique, créant une impasse dans la grille de lecture et d'analyse des phénomènes.
Dans ce contexte, la communauté scientifique est dans l'obligation de renouveler l'appareil théorique est innover en termes d'approche pour comprendre les réalités.
3. Approche empirique. Un des héritages de Boukhobza c'est l'appropriation des outils d'investigation mis en application sur le terrain algérien. Élément absent dans les universités algériennes induisant la formation des cadres amputée de contact avec les réalités et de ce fait, ce qui préconise l'ouverture sur les autres disciplines.

Ces trois moments sont porteurs d'un message fort : le renouvellement de l'appareil théorique et méthodologique est nécessaire pour la production de la connaissance.

Troisième communication : Quelle planification pour l'Algérie d'aujourd'hui ?

Par : Pr. Azzedine BELKACEM NACER

Remerciements

Objet : contextualiser (mettre en relief la pandémie) : montrer qu'avec la crise on se réveille. Elle nous apprend qu'il est nécessaire de prendre en charge le temps long (faire face à la « dictature du court terme »)

Aspect (2) : ce que n'est pas le plan (processus de mise en œuvre de la planification)

- NI un Gosplan, plan impératif dans une économie collectivisée
- NI un système bureaucratique dans une économie administrée (dépassement de la dichotomie plan-marché)
- NI une prévision chiffrée dans un contexte chargé d'aléas et d'incertitudes
- NI un exercice de prospective déconnecté du décideur politique
- NI une simple annonce de mesures non accompagnée de moyens de mise en œuvre

Ce que devrait être

- Démarché stratégique : impliquant large spectre de parties prenantes sur une série d'actions majeures
- Organe chargé d'animer et de coordonner les travaux de planification et de réflexion prospective, et d'éclairer les priorités et choix fondamentaux
- Outil traduit en schémas d'orientation opérationnels combinant études, programmes d'action et scénarios prospectifs

La planification en Algérie : une expérience marquée par les circonstances historiques : essai de périodisation

- 1954-1986 : système centralisé adossé à un puissant secteur public
- 1988-1991 : tentative de réforme du système par un élargissement du recours à la régulation via les catégories marchandes et monétaires (loi 88-02)
- 1993-1998 : une période marquée par le PAS (une parenthèse) (loi 88-02 n'ayant pas vu le jour réellement)
- 2001-2014 : volonté de revenir avec hésitation (plusieurs programmes – plutôt d'investissement sectoriels et régionaux en hautes plateaux et sud : PSBE, PCSC, et PCC

Perspectives, formats, attributs

- Consacrer une agence dédiée à la planification
- A méditer dur l'expérience de la CGPP
- La prospective : il faudrait que ça soit la résultante d'une pratique (non pour le décor) bénéficier d'une impulsion significative de manière urgente

Les conditions de succès (Réhabilitations)

- Volonté politique
- Evaluation
- Concentration
- Transparence
- Performance
- Redevabilité